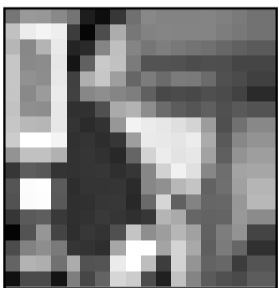
**Tendresse sans complaisance**

(rs) - **Jack Johnson**, après avoir été surfeur professionnel, puis cinéaste, vient de sortir son deuxième CD, intitulé *On and On*. Le guitariste, acoustique en grande

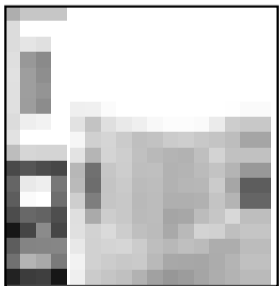
majorité, est accompagné par Merlo Podlewski à la basse et Adam Topelo à la batterie et aux percussions. Johnson dit des seize morceaux qui composent l'album, qu'ils ont été enregistrés dans son Hawaii natal pendant les pauses entre matchs de tennis de table - sauf un, joué et enregistré lors d'un barbecue familial. Ce qui donne un album entre pop et folk d'une légèreté étonnante, porté par la voix chaude de Johnson, son jeu de guitare tout en finesse et les rythmes d'un batteur qui a fait ses premières armes dans les percussions latines. Derrière ces cadences enjouées, Johnson aborde des thèmes qui prêtent beaucoup moins à rire. Et il le fait d'une manière très personnelle, avec une vue sur le monde et les hommes empreinte de tendresse, mais rarement optimiste et jamais complaisante. C'est cette apparente contradiction qui rend cet album si intéressant et qui fait qu'on l'écoute encore et encore. Espérons que le trio, après une toute petite tournée de six concerts en 2002, retrouvera bientôt le chemin de l'Europe.

Jack Johnson: "On and On", mai 2003, Universal

**Jitz à Istanbul**

(gk) - Ceux et celles qui auront suivi nos déboires avec un certain Fernand W. (cf. woxx 677 & 678) diront qu'on s'acharne. Toujours est-il que l'ex-radio socio-culturelle communique fièrement:

"De Radio 100,7 Member vun der UER [Union européenne de Radiodiffusion] fir Lëtzebuerg zënter 1997, schéckt d'Joer fir d'éischt e Muséker, de Jitz Jeitz, Tenorsaxophon, an d'Euroradio Big Band, déi sech vum 25. Mee bis den 1. Juni zu Istanbul zesumme fënnt." Ce qui est un enrôlement prestigieux pour le saxophoniste de jazz luxembourgeois, accessoirement animateur de la radio 100,7 et critique de jazz pour le woxx. La "Euroradio Big Band" se compose cette année de musiciens professionnels de Turquie, de Belgique, des Pays-Bas, de Suisse du Danemark, de Croatie, etc.. Et donc d'un talentueux adepte de Sax, musicien amateur car fonctionnaire de l'Etat. "Vu méindes bis donneschdes si Prouwen, den 30. Mee ass e Concert am Radio zu Istanbul, dee vum Centre de Contrôle Euroradio zu Genève opgeholl gëtt an a ganz Europa dee selwechten Owend iwwerdroe gëtt." Dans toute l'Europe, sauf à la radio 100,7, comme l'a révélé le programme de cette dernière ...

**Stabilo contre intox**

(RK) - L'exercice peut paraître trivial: marquer, dans un article de la presse d'information, à l'aide d'un marqueur couleur ("stabilo"), les passages où la supposition, voire la suggestion, remplace les faits. Les correspondant-e-s du **Réseau Voltaire**,

une organisation qui s'engage en faveur de la liberté d'expression, l'ont fait pour vous. Sous la rubrique "La presse de référence passée au stabilo", vous pouvez visionner des articles révélant l'imminence d'attentats terroristes ou les liens entre Milosevic et Bin Laden. En cliquant sur les stabilos, les passages spéculatifs sont surlignés en couleur. Le résultat est accablant: il ne reste pas grand-chose des révélations promises. L'emploi de conditionnels de précaution et le renvoi à des sources floues, pris isolément, peut être une marque d'honnêteté intellectuelle. Leur inflation est en général signe de l'instrumentalisation des journalistes par leurs "sources anonymes".

www.reseauvoltaire.net/stabilo.html



"Im Anfang war der Blick" de Bady Minck, n'est qu'une des réalisations représentant le Luxembourg cette année au "Festival de Cannes".

FESTIVAL DE CANNES

La sécurité en prime

Cette année, la 56e sélection du "Festival de Cannes" ne comptera que vingt longs métrages, contre vingt-deux les années précédentes. Thierry Frémaux, le délégué artistique, a donné pour toute explication à cette légère baisse des films en compétition que "l'année a été difficile."

En constatant que la France représente le quart des films en lice pour la "Palme d'or" et que les Américains ne décrochent que trois places, on ne peut s'empêcher de penser que le 56e "Festival de Cannes" (qui a débuté le 14 mai), malgré les démentis des organisateurs, a quelque peu souffert d'un certain conflit américano-irakien. Certes, Clint Eastwood, Gus Van Sant et Vincent Gallo seront présents sur la Croisette, à l'inverse des frères Coen et de Quentin Tarantino.

Mais doit-on parler de boycott ou d'une sélection qui se veut plus hétéroclite? La réponse n'est pas évidente, car les Américains seront tout de même à la base de certains événements: comme la leçon de cinéma qui sera assurée par Olivier Stone, puis une avant-première mondiale très attendue, à savoir "Matrix, Reloaded", où toute l'équipe du film devrait faire le déplacement, et en marge de la sélection officielle, Arnold Schwarzenegger viendra pour promouvoir le troisième opus de "Terminator".

Passons sur le film d'ouverture, le "remake" signé Christian Jaque de "Fanfan la Tulipe", avec dans les rôles titres Vincent Perez et Pénélope Cruz, pour nous diriger directement vers la sélection officielle. Lars Von Trier, qui avait déjà goûté au bonheur en 2000 avec "Dancer in the Dark", y est représenté avec "Dogville", qui est aussi le film le plus long de la sélection, à savoir 2 heures 50.

En outre, la Croisette accueille quelques vieux routards, tous vierges en ce qui concerne la récompense suprême. Comme Denys Arcand avec "Les invasions barbares" - la suite du "Déclin de l'empire américain" -; "Les côtelettes" de Bertrand Blier, avec Philippe Noiret et Michel Bouquet; Claude Miller; André Téchiné; Gus Van Sant; Clint Eastwood, ainsi que Peter Greenaway, qui représentera en partie le Luxembourg, puisque son film

"Moab Story - The Tulse Luper Suitcases Part I" a bénéficié d'une co-production luxembourgeoise.

A propos du cinéma luxembourgeois: celui-ci sera bien représenté cette année, puisque pour la "Quinzaine des réalisateurs", on pourra découvrir "Im Anfang war der Blick" de Bady Minck et "Fast Film" de Virgil Widrich, en sélection officielle dans la catégorie courts métrages. A noter que ces deux films ont été produits par la société "Minotaurus", implantée à Ettelbruck.

Le choix de Patrice Chéreau dans le rôle du président n'a pas été perçu avec bonheur par Michael Haneke, qui comptait bien participer une fois encore à la compétition avec "Le temps des Loups". Mais, comme Patrice Chéreau fait partie de la distribution aux côtés d'Isabelle Huppert et d'Olivier Gourmet, le film ne peut être présent en compétition. L'unique solution était donc de le présenter hors compétition.

Marée chausmée doublée

Du côté des stars, Tom Cruise devrait accompagner sa nouvelle élue, Pénélope Cruz, et prend le risque de croiser son ex-épouse Nicole Kidman, attendue pour le film de Lars Von Trier. Meg Ryan endossera le rôle de la vice-présidence du jury et la belle Monica Bellucci se transformera tantôt en maîtresse de cérémonie, tantôt en actrice pour défendre les intérêts des frères Wachovski à travers "Matrix Reloaded". Keanu Reeves, Béatrice Dalle, Bernard Giraudeau, Sean Penn et Tim Robbins seront également de la partie, tout comme Isabelle Huppert et Charlotte Rampling, qui viennent présenter "Swimming Pool", de François Ozon. Ce dernier foulera ainsi, pour la première fois, officiellement la Croisette.

Quant à Manoel De Oliveira, Wong Kar-Wai, Bernardo Bertolucci et Ingmar Bergman, ils brilleront par leur absence, car leurs films n'ont pas été retenus.

Tout comme l'année dernière, les organisateurs du Festival ont décidé de mettre les bouchées doubles en matière de sécurité. La presse a d'ores et déjà été prévenue des inconvénients que cela risque d'apporter, invitée vivement à prendre ses dispositions pour arriver bien à temps aux séances et aux conférences de presse. Seules les voitures officielles auront l'autorisation de circuler devant le "Palais des Festivals". A chaque entrée, des membres du service de sécurité seront présents pour passer le détecteur de métaux, pour fouiller les sacs. En outre, chaque journaliste devra porter sa carte d'accréditation, ornée par un hologramme réputé infalsifiable.

Quant aux effectifs de la marée chausmée, elle sera carrément doublée par rapport aux années précédentes. Des policiers en civil, accompagnés de leurs chiens, feront des rondes dans le Palais, à la recherche de colis suspects. Et une équipe de démineurs restera continuellement en alerte durant toute la manifestation, soit onze jours.

Serait-ce aussi pour des raisons de sécurité que cette année les organisateurs du Festival ont décidé de ne pas présenter de thème spécifique et encore moins des films politiques?

Thibaut Demeyer